

Steve Jobs ne voulait pas d'iPad pour ses enfants

Ce n'est pas une blague. Les enfants de Steve Jobs, le défunt boss d'Apple, n'avaient même pas d'iPad à la maison ! Une attitude pas si rare à la Silicon Valley : les parents qui travaillent dans les nouvelles technologies font très attention à préserver leur progéniture de l'excès d'écrans et d'internet.

L'anecdote, rapportée par le journaliste américain Nick Bilton, dans le *New York Times*, fait sourire. En 2010, lors d'un entretien avec Steve Jobs, il lui demande : « **Vos enfants doivent adorer l'iPad ?** » Le cofondateur d'Apple a deux filles adolescentes et un garçon. « **Ils ne l'ont pas encore essayé, répond-il. À la maison, on limite l'usage des objets technologiques pour les enfants.** »

Le papa de l'iPad veillait donc à protéger sa progéniture des gadgets électroniques qu'il avait lui-même imaginés ! Et il n'était pas le seul. Dans la Silicon Valley, les parents qui travaillent dans les nouvelles technologies, ceux-là mêmes qui créent des jeux vidéo, développent des applications, inventent des objets connectés, préfèrent éloigner leurs enfants des écrans.

Des fachos anti-technos ?

Le *New York Times* donne plusieurs exemples : Alex Constantinople, patron de l'agence OutCast, explique ainsi que son plus jeune fils, âgé de 5 ans, n'a pas le droit d'utiliser d'appareil électronique en semaine, mais que ses autres enfants, de 10 et 13 ans, sont autorisés à 30 minutes par jour quand il y a école le lendemain. Les deux garçons d'Evan Williams, un des fondateurs de Blogger et Twitter, n'ont pas de tablettes, mais ils ont des centaines de livres à disposition à la maison... des vrais, en papier !

« **Règle numéro un : aucun écran dans la chambre** », indique Chris Anderson, ancien rédacteur en chef du magazine d'innovation technologique *Wired* et aujourd'hui patron du fabricant de drones 3D Robotics. Il impose un usage limité dans le temps et un dispositif de contrôle parental sur tous les appareils à la maison. Lui et son épouse se font même traiter de « **fachos anti-techno** » par leurs cinq enfants, âgés de 6 à 17 ans... « **Nous avons été témoins des dangers de la technologie**, souligne le papa, intraitable, rappelant qu'il était un « geek » bien avant eux. **J'en ai moi-même fait l'expérience, et je ne veux pas que ça arrive à mes enfants.** »

Quels dangers ?

Le risque qui vient d'abord à l'esprit, c'est celui d'internet : sans surveillance parentale, les enfants peuvent être exposés à des contenus nocifs pour eux, violents ou pornographiques. Ils peuvent aussi être victimes d'échanges plus ou moins déstabilisants, d'intimidations, voire de harcèlement, par leurs pairs ou des inconnus.

Les autres risques sont d'ordre psychologique et physique : les écrans à haute dose ne sont évidemment pas recommandés à cet âge tendre, petits et grands étant susceptibles d'y devenir encore plus accros que leurs parents ! Le psychiatre français Serge Tisseron rappelle aussi que les tablettes tactiles, si merveilleuses soient-elles, peuvent perturber la construction des petits : « **Si nous condamnons l'utilisation des tablettes chez le jeune enfant (sauf de façon ponctuelle et accompagnée), c'est pour lui donner le temps de construire d'abord ses repères corporels et temporels propres** », explique-t-il dans un article publié sur son site internet.

Une école déconnectée

Dans la Silicon Valley, certains parents désireux d'éloigner leurs enfants des écrans les envoient à la Waldorf School of the Peninsula. Une école privée à 20 000 dollars l'année, sans ordinateur ni tablette, avec juste des crayons et des livres, où la pédagogie repose sur l'activité physique et les activités manuelles, de la poterie au jardinage... L'école Waldorf recommande aux parents de limiter l'exposition aux écrans jusqu'à la sixième, mais permet tout de même aux collégiens d'utiliser l'outil informatique à partir de la quatrième. Détail amusant : les trois quarts des parents d'élèves travaillent dans les nouvelles technologies, chez eBay, Google, Apple, Yahoo ou Hewlett-Packard !

Steve Jobs et ces autres parents branchés ont-ils raison de se méfier des iPad pour leurs propres enfants ? Tout est question de bon sens, de dosage et d'éducation. « **L'enfant qui sait utiliser des cubes réels gagnera beaucoup à assembler des cubes virtuels**, résume Serge Tisseron en conclusion de son article sur les tablettes tactiles. **Mais celui qui ne sait pas assembler des cubes réels ne gagnera rien à assembler des cubes virtuels.** »

Par C. Bourbeillon <http://kiosque.leditiondusoir.fr/> le 17/09/14